

## **Présentation d'un dispositif interdisciplinaire français – géographie en classe de 5<sup>o</sup>**

**Objet d'apprentissage : la description de paysage, objet commun aux deux disciplines.**

Chaque discipline constitue un cadre particulier de compréhension du monde auquel l'élève doit s'adapter pour ensuite faire de la cohérence. C'est pourquoi il nous semble important de travailler en interdisciplinarité afin de rendre visibles pour les élèves les liens et les points communs entre les disciplines, mais également les spécificités de chaque discipline.

On peut dire que la description de paysage est un **genre scolaire** dans la mesure où cet exercice est régulièrement pratiqué en géographie, surtout à l'oral (on décrit une image représentant un paysage), et en français plutôt à l'écrit (on décrit un lieu pour poser le cadre d'un récit). C'est une production, écrite ou orale, qui répond à **certaines normes scolaires**.

La description est donc une **conduite langagière commune** aux deux disciplines mais on ne décrit pas un paysage de la même façon dans l'une et l'autre discipline : on peut dire que le discours descriptif est codifié par les genres scolaires et spécifié par chaque discipline.

Décrire est donc une compétence langagière transversale dont chaque discipline définit les particularités qui lui sont propres

Nous présentons un dispositif commun au français et à la géographie dont l'objectif est cette compétence langagière particulière : savoir décrire (un paysage).

Les élèves ont produit, dans l'une et l'autre discipline une description de paysage, puis ils ont été invités à expliciter les stratégies d'écriture qu'ils avaient adoptées dans l'une et l'autre discipline, à mettre à distance l'exercice pour analyser ce qu'ils avaient fait et mettre eux-mêmes en évidence les points communs et les différences entre les deux disciplines.

**Ce dispositif pédagogique se décline en trois grandes étapes :**

### **1. En géographie :**

Programme : étude du continent asiatique et en particulier du Népal et de la chaîne himalayenne.

Support : **3 documents iconographiques** : une carte, une photo d'enfant népalais et une photo de l'Himalaya

Les élèves répondent d'abord **individuellement et par écrit** à des questions préparatoires sur les 3 images

Puis ils produisent un **texte de synthèse, collectivement et à l'oral** sous la direction du professeur qui note les propositions. Le but de ce texte est d'amener les élèves à présenter cette région de l'Asie et en particulier à décrire la chaîne himalayenne.

Voici le texte final :

Le Népal est situé entre l'Inde (au sud) et la Chine (au nord) dans la chaîne de l'Himalaya. Ce paysage comprend 4 plans :

- le 1<sup>o</sup> plan est constitué d'un champ de céréales avec un refuge,
- le 2<sup>o</sup> plan est formé d'une moyenne montagne couverte par endroits de résineux,
- le 3<sup>o</sup> plan montre des montagnes plus hautes un peu dénudées,
- le 4<sup>o</sup> plan représente un pic enneigé qui surplombe des nuages.

L'Annapurna a attiré de nombreuses cordées d'alpinistes avant d'être vaincu en 1950 car c'est l'un des 10 sommets les plus hauts de la planète.

## 2. En français

Dans le cadre de l'opération « collège au cinéma » initiée le conseil général, les élèves doivent aller voir le film d'Eric Valli « *Himalaya, l'enfance d'un chef* », film plus descriptif que narratif, à la fois fiction (personnages, histoire) et documentaire (transport du sel à travers la montagne dans la région du Dolpo).

**Avant le film**, le professeur de français fait travailler les élèves **sur un texte lacunaire** construit à partir de la novélisation du film par E. Brisou-Pellen (Pocket Junior) : les élèves doivent écrire la description du paysage dans le blanc du texte.

*Le jeune Tséring habite le Dolpo, une région située dans les montagnes de l'Himalaya, Il quitte son village pour la première fois, à pied, avec sa mère et son oncle Norbu.*

Le troupeau passa de l'autre côté du sommet qui veillait sur nous depuis la nuit des temps, et nos minuscules maisons disparurent de ma vue. Là s'ouvrait un monde nouveau.

- C'est magnifique, n'est-ce pas ? souffla Norbu en posant sa main sur mon épaule.

Je respirais maintenant à pleins poumons et, la main de mon oncle sur mon épaule, j'eus soudain conscience que j'étais de ce pays-là, que ces pics, ces rochers, ces crêtes m'appartenaient, ou plutôt que je leur appartenais, que j'étais un Dolpo-pa.

- Ces couleurs magiques, s'émerveilla ma mère en nous rejoignant, on voudrait pouvoir les garder toujours au fond des yeux.

Elle considéra un instant mon oncle Norbu et reprit :

- C'est pour ça que tu es devenu peintre ? D'après ce qu'on m'a dit, tu es un grand peintre ?

*d'après Himalaya, l'enfance d'un chef, novélisation d'Evelyne Brisou-Pellen, film de Eric Valli*

Ils voient le film ensuite : le visionnage intervient après l'écriture, en contrepoint pour confirmer les images mentales préalablement construites par le récit produit ; il est important d'écrire avant car le but est de faire **construire par l'écriture un paysage inconnu**, s'il voit le film avant, ils ne font que transcrire une image.

**Une phase d'oral** prépare l'écriture de cette description :

**Travail collectif** de prise d'indices dans le texte (**la situation** de l'objet à décrire : de l'autre côté du sommet, la **désignation** de cet objet : un monde nouveau, les **composantes** : pics, rochers, crêtes, les **évaluations** de l'objet : magnifique, couleurs magiques, les **verbes de paroles** : souffla, s'émerveilla

**Ensuite les élèves écrivent individuellement.**

## 3. Retour sur les productions de géographie et de français :

**Comment décrit-on un paysage en français / en géographie?**

**Pourquoi décrit-on en français et ne géographie ?**

Ce travail d'analyse est mené par le professeur de français. Les élèves répondent d'abord individuellement au brouillon.

Exemple de réponse, celle de Mathieu :

- *comment décrit-on un paysage ?* « En français, de manière poétique, en utilisant des adjectifs, à l'imparfait, à partir de notre imagination », « en géographie, de manière précise, en disant où se trouve le paysage, au présent avec des phrases courtes et précises, à partir d'un document »

- *pourquoi décrit-on un paysage ?* « En français pour faire exprimer des sentiments au lecteur, pour donner au lecteur l'impression d'y être, pour mieux comprendre l'histoire, pour deviner ce qui peut se passer dans ce lieu », « en géographie pour se faire une image du paysage étudié, pour apprendre des choses ».

Puis **oral collectif** : on met en commun les réflexions, chacun propose ses réponses qui sont notées sur un transparent en deux colonnes (voir ci-dessous).

L'analyse des réponses montre que les réflexions des élèves portent sur les dimensions

- ↳ linguistique (phrase simple/complex)
- ↳ textuelle (organisation du texte)
- ↳ générique (récit/écrit scientifique)
- ↳ référentielle (paysage inventé/paysage réel)
- ↳ discursive (subjectivité/objectivité)

Cette situation orale laisse réellement la parole à l'élève puisqu'il n'y a pas de réponse attendue, pas de bonne ou mauvaise réponse, pas de réponse conforme à une norme

Il n'y a pas de correction de la part du professeur mais une orchestration de l'échange, il organise la confrontation des propositions.

C'est une activité réflexive qui passe par l'expression individuelle devant le groupe

Dans ce dispositif l'enseignant a une posture particulière : il prend en compte toutes les propositions des élèves pour les confronter, les analyser, et non pas les valider ou les invalider. Il fait exister la parole de l'élève, son rapport à la tâche scolaire.

Ensuite les élèves reprennent leurs réponses écrites pour les approfondir : c'est un retour réflexif sur leurs premières propositions.

Pour terminer, les élèves reçoivent l'ensemble des réflexions de la classe tapées : nouvel échange oral, plus organisé, au cours duquel on va surligner dans chaque colonne les points les plus importants, qui permettent de mettre en évidence les différences et les points communs entre les deux disciplines.

A chaque phase du dispositif, il y a un **va-et-vient entre l'écrit et l'oral** qui doit être instauré en classe le plus souvent possible : l'échange oral collectif enrichit la réflexion individuelle, à condition de commencer par un temps de recherche individuelle. La proposition d'un élève peut donner à un autre les mots qui lui manquaient pour exprimer ce qu'il avait compris ou ressenti. On a besoin des mots pour penser, parler en classe c'est apprendre à penser.

### **Objectifs transdisciplinaires du dispositif**

→ Amener les élèves à mettre à distance les écrits produits en leur demandant de commenter ce qu'ils ont fait (comment et pourquoi) : mettre en mots leurs représentations de la tâche et leurs stratégies d'écriture. L'apprentissage passe par la verbalisation, la maîtrise de la langue est ici la capacité à dire ce qu'on a fait et pourquoi on l'a fait. Le dispositif met l'élève dans une posture métacognitive.

→ Observer si les élèves changent de posture en fonction de la discipline (même consigne

d'écriture et même objet de description, seule la discipline change).

**L'un des principaux apprentissages visés est la capacité à se représenter le monde et à le construire mentalement** : c'est le but du travail sur la description qui permet de mettre en mots les images mentales, c'est-à-dire des représentations non-verbales de la réalité.

En géographie, la description est un **outil utilisé pour faire acquérir des connaissances** aux élèves : la construction du savoir s'appuie souvent sur des documents iconographiques et passe par la description de ces documents.

La mise en mots de l'image implique que l'élève décrive avec les mots et l'ordre de la géographie, l'écrit est codifié par la discipline : indiquer la succession des plans, nommer les différentes parties, utiliser un lexique particulier (montagnes jeunes), légitimé par la discipline.

On attend de l'élève une démarche intellectuelle particulière : l'élève est en position de questionnement par rapport à l'image et à son contenu qu'il est censé acquérir : sa lecture décompose l'image et son écrit descriptif la recompose de façon organisée.

Le texte produit collectivement répond à un certain nombre de critères permettant de spécifier une description propre à la discipline.

#### **Caractéristiques de l'écrit produit en géographie :**

- Contenus liés à la discipline
  - Sélection des informations
  - Schéma textuel préétabli (introduction qui contextualise l'image, développement qui analyse l'image, conclusion qui met en relation le particulier et le général)
  - Écriture spécifique : chiffres, verbes variés, lexique précis
  - Énonciation neutre

#### **Enjeux de l'écrit produit en géographie :**

- Mise en mots de la recherche orale
  - Généralisation à partir d'une image particulière
  - Appropriation d'un schéma textuel propre à la discipline
  - Constitution d'une trace écrite qui véhicule un savoir, en vue d'une évaluation

En français, on travaille sur la description littéraire ; la description est un objet d'apprentissage, alors qu'il est un outil méthodologique en géographie, un moyen de faire acquérir des connaissances. En français on travaille sur la description pour développer les compétences en lecture et en écriture.

#### **Caractéristiques de l'écrit produit en français**

- Contenu qui relève de la connaissance du monde, qui ne fait pas l'objet d'un apprentissage
  - Choix des éléments en fonction de l'effet à produire
  - Organisation par plans successifs ou ambulatoire
  - Énonciation subjective (perspective énonciative du personnage narrateur)
  - Registre de l'admiration et de l'émotion

#### **Enjeux de l'écrit produit en français**

- S'inscrire dans un cadre narratif donné
  - Construire une image singulière, « inventée »

- Produire un effet
- Comprendre le rôle des descriptions dans un récit

### **Travailler sur les représentations interrogées**

« Le souci de verbalisation devrait être constant chez l'enseignant pour susciter chez les apprenants un comportement métacognitif à l'égard de leurs apprentissages » (Sylvie Maingain et J-L Dufaÿs dans Enjeux n° 50, *Rapports à l'écriture*)

L'un des objets de l'oral peut donc être de faire parler les élèves de ce qu'ils font, l'objectif de la verbalisation étant l'aide aux apprentissages : on amène l'élève à

- ↳ mieux maîtriser le langage scolaire
  - ↳ prendre conscience des variations de posture qu'il adopte, ou n'adopte pas, d'une discipline à l'autre
  - ↳ faire du sens avec les activités scolaires

Les frontières entre les disciplines ne sont pas étanches et il est donc nécessaire d'amener les élèves à s'interroger sur **les points de rencontre entre les disciplines**. Les approches disciplinaires sont complémentaires. On peut faire l'hypothèse que la clarification des enjeux disciplinaires aide l'élève à mieux identifier les conduites langagières propres à une discipline et à mieux adapter ses stratégies d'oral, d'écriture, de lecture à la discipline.

Ce type de dispositif permet de montrer que les spécificités des discours disciplinaires sont liées aux contenus et aux enjeux de chaque discipline. Les dispositifs transdisciplinaires favorisent le travail sur la mise en forme des contenus, qui est aussi un travail sur la langue, sur la mise en mots et la mise en texte.

En travaillant ainsi en interdisciplinarité, l'enseignant

- ↳ prend lui-même conscience des spécificités langagières de sa discipline,
  - ↳ il peut anticiper les difficultés de ses élèves,
  - ↳ mettre l'accent sur l'organisation des textes sollicités, sur le lexique attendu,
  - ↳ clarifier ses propres attentes
  - ↳ faire adopter systématiquement à l'élève une attitude réflexive par rapport à la tâche,
  - ↳ faire en sorte que l'élève soit acteur de son savoir.

Dans le cadre de la formation, à partir d'un exemple de ce type, on peut demander aux professeurs de différentes disciplines de travailler ensemble sur des objets communs à leurs deux disciplines, sur des formes de discours communes, des types de tâches communes.

Exemples : description de château fort, la métamorphose (mythe littéraire et concept scientifique)

Ce type de dispositif peut justifier la co-intervention en classe.

Références bibliographiques:

*Apprendre à écrire au collège dans les différentes disciplines*, recherche INRP sous la direction de Christine Barré-De Miniac et Yves Reuter (2006)

*Français et interdisciplinarité*, revue Recherches n°37 2002

La description de paysage en français et en géographie : rapports à l'écriture et construction des savoirs. (Arielle Noyère)

***Images du scripteur et rapports à l'écriture***, revue Pratiques n°113 (juin 2002)

Genres scolaires et cadres disciplinaires : quels rapports à l'écriture ? (Arielle Noyère)

***Récits et disciplines scolaires***, revue Pratiques n°133 (juin 2007)

Lire l'*Iliade* et l'*Odyssée* en français et en histoire en classe de 6° : quelles interactions d'une discipline à l'autre ? (Arielle Noyère)

***Himalaya, l'enfance d'un chef***, film d'Eric Valli

***Himalaya, l'enfance d'un chef***, novélisation d'Evelyne Brisou-Pellen (Pocket Junior)

***Himalaya, l'enfance d'un chef***, album de Justine de Lagausie (Milan)